

CAFÉ/DÉBAT JE

AU CAFÉ LA KAHINA

73 rue Marcadet / M° Marcadet-Poissonniers



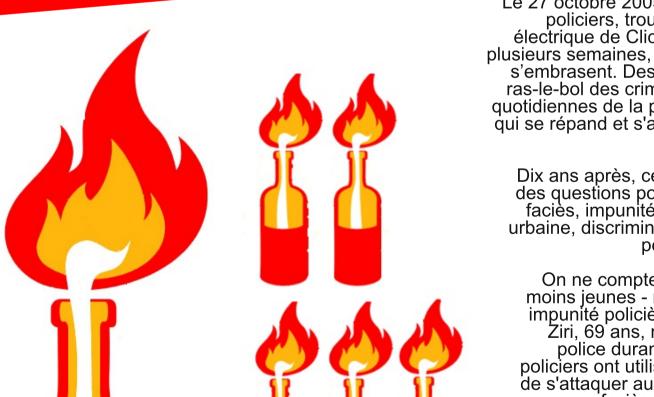
...20H...

10 ANS APRÈS LES RÉVOLTES DE 2005,

LUTTE CONTINUE

DANS LES QUARTIERS POPULAIRES





Le 27 octobre 2005, Zyed et Bouna, poursuivis par deux policiers, trouvaient la mort dans un transformateur électrique de Clichy-sous-Bois. Le soir même et durant plusieurs semaines, des centaines de quartiers populaires s'embrasent. Des milliers des jeunes clament alors leur ras-le-bol des crimes policiers impunis, des humiliations quotidiennes de la part des forces de l'ordre, de la misère qui se répand et s'accroît, et des provocations du pouvoir

Dix ans après, cette tragédie et cette révolte soulèvent des questions politiques de premier plan : contrôles au faciès, impunité policière, racisme d'État, ségrégation urbaine, discriminations racistes, renforcement de l'État pénal au détriment de l'État social, etc.

On ne compte plus les cas de jeunes - et parfois de moins jeunes - morts aux mains de la police, en toute impunité policière. Entre des dizaines d'exemples, Ali Ziri, 69 ans, mourrait en 2009 après un contrôle de police durant lequel les témoins racontent que les policiers ont utilisé la technique du "pliage". Plutôt que de s'attaquer aux violences policières et aux contrôles aux facies, le gouvernement prefere instaurer de nouvelles lois sécuritaires (loi sur le renseignement), tout en poursuivant une politique de criminalisation de la pauvreté et de stigmatisation des jeunes des quartiers populaires, tout en imposant une justice de classe, qui augmente les peines pour « incivilités » et diminue celles pour fraude fiscale et délits financiers.

Dans les quartiers populaires, la lutte continue pourtant contre les violences policières, contre les discriminations racistes et la ségrégation à tous les niveaux, mais aussi contre l'islamophobie. En somme pour la justice sociale et la dignité!

avec Omar Slaouti membre du collectif Ali Ziri